L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No. 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN, 20 AVRIL.

Le Sacré-Collège.

Il est assez naturel que l'on se préoccupe de l'éventualité de la succession de Pie IX. Aussi les Romains supputent-ils depuis quelque temps les mérites et les chances de chaque membre du sacré-collége, bien que celui-ci puisse élire à la papauté un simple moine ou tout autre prêtre non revêtu de la pourpre du cardinalat.

Vous savez que le sacré-collége se compose de soixante-dix cardinaux, qui se divisent: hiérarchiquement, en cardinaux de l'ordre des évêques, cardinaux de l'ordre des prêtres et cardinaux de l'ordre des diacres; politiquement, en cardinaux de cour et cardinaux de couronne.

Les cardinaux de cour sont nommés ainsi, parce qu'ils font partie de la curie romaine, parce qu'ils résident à Rome et forment l'entourage, le conseil immédiat du pape. Les cardinaux de couronne, au contraire, sont créés pour l'honneur d'une Eglise particulière, celle de France ou d'Autriche, avec le consentement de la couronne de France ou d'Autriche. Le cardinal Antonelli est cardinal de cour; le cardinal Donnet archevêque de Bordeaux, est cardinal de couronne, bien qu'il n'y ait plus de couronne de France. Il y a vingt-sept cardinaux de la curie romaine proprement dite, c'est-à-dire résidant à Rome, dont deux français, les cardinaux Pitra et Bonaparte, et un allemand absent, le cardinal de Hohenlohe. Mais il y a, en Italie, sept autres cardinaux, ceux de Naples, de Venise, de Ferrare, de Bologne, de Pérouse, de Bénévent et d'Ancône, qui ont une position indéfinie, à raison des derniers événements, et que je réunis aux cardinaux de cour. Ces distinctions n'ont pour vous qu'un intérêt de curiosité, chacun des soixante-dix cardinaux ayant une voix égale dans l'élection du pape.

Rarement le sacré-collége est au complet. Il suffit, du reste, pour la votation, qu'il soit en nombre. Présentement, vingt-cinq chapeaux sont vacants.

Les quarante-cinq cardinaux qui existent formeront donc l'assemblée qui procédera à l'élection du successeur de Pie IX. De ces quarante-cinq cardinaux, trois sont de l'ordre des évêques: les cardinaux Amat, Patrizi et di Pietro; et sept de l'ordre des diacres: les cardinaux Caterini, Grassellini, Mertel, Antonelli, Consolini, Capalti et Borromeo. Les trente-cinq autres appartiennent à l'ordre des prêtres. Trente-cinq aussi sont cardinaux de cour ou d'Italie, et dix sont cardinaux de couronne, hors de l'Italie. Ceux-ci sont: les cardinaux Billiet, archevêque de Chambéry; Donnet, archevêque de Bordeaux; de Bonnechose, archevêque de Rouen; Mathieu, archevêque de Besançon; Rauscher, archevêque de Vienne (Autriche); Schwarzenberg, prince-archevêque de Prague; de la Lastra y Cuesta, archevêque de Valladolid; Cullen, archevêque de Dublin.

Si l'on additionne l'âge de chacun des quarante-cinq membres du Sacré-Collége, on arrive au total vénérable de trois mille quarante-six années, sans compter les mois d'écarts. Ces quarante-cinq princes de l'Eglise ont trente siècles et quarante-six ans, en chiffres ronds! Voilà une assemblée mûre pour les délibérations. Deux cardinaux sont plus âgés que Pie IX: ce sont les cardinaux Billiet et de Angelis. Le plus âgé est le cardinal Billiet, 90 ans; le plus jeune est le cardinal Bonaparte, 45 ans. Dix-huit ont dépassé soixante-dix ans, ce sont: les cardinaux Billiet, 90 ans; de Angelis, 81 ans; Caterini et Donnet, 78; Grassellini, Mathieu et Amat, 77; Rauscher, 76; Patrizi et Antonucci, 75; de Bonnechose, 73; Trevisanato, Barnabo, Vannicelli, Casoni et Barili, 72; Bizzarri, Asquini et Cullen, 71. Trois ont soixante-dix ans: les cardinaux de Sylvestri, Garcia Cuesta et de La Lastra. Vingt-quatre n'ont pas soixante-dix ans: les cardinaux Carafa, de Luca, Morichini, 68; Mertel, Antonelli et Consolini, 67; di Pietro, 66; Sacconi et Panebianco, 65; Schwarzenberg, 64; Pecci et Moreno, 56; Borromeo, 51; de Hohenlohe, 50; Bilio, 47; Monaco La Valetta, 46; Bonaparte, 45.

J'éliminerai les dix cardinaux de couronne hors d'Italie, que j'ai nommés précédemment. Vous connaissez les quatre cardinaux français. Il vous suffit de savoir les noms des trois cardinaux espagnols, du cardinal d'Irlande, du cardinal d'Autriche et du cardinal de Bohême. Je ne présume pas que le choix du Sacré-Collége se porte sur l'un d'eux, soit à cause des embarras que la présence d'un pape étranger pourrait créer à la papauté dans les circonstances présentes, soit parce que le Collége choisit ordinairement le souverain pontife en Italie. C'est presque une tradition. Je ne crois pas que, parmi les deux cent cinquante-sept papes, qui vont de saint Pierre à Pie IX, on compte plus de trente-cinq papes non italiens.

Il reste ainsi trente-cinq cardinaux de la curie romaine ou ayant des charges en Italie.

Six d'entre eux sont atteints d'infirmités qui paralysent leur corps ou leur intelligence, sinon les deux. On ne saurait davantage supposer qu'ils héritent l'un ou l'autre de la tiare. Ce sont les cardinaux Grassellini, Amat, Barili, Bizzarri, Asquini et Milesi-Ferretti. Le cardinal Luigi Amat di San Filippo e Sorso est vice-chancelier de la congrégation des lettres apostoliques. Le cardinal Barili a été nonce à Madrid. Le cardinal Bizzarri, fils d'un humble paysan de Paliano, est préfet de la congrégation des évêques et réguliers. Le cardinal Asquini, secrétaire des brefs apostoliques, est en même temps grand chancelier des ordres équestres pontificaux: ordre du Christ, ruban rouge; ordre de Saint-Sylvestre, rouge et noir; ordre de Saint Grégoire-le-Grand, jaune et rouge; ordre de Pie IX, bleu et rouge. L'ordre du Christ est très recherché à Paris, parce que le ruban est le même que celui de la Légion d'honneur. Aussi le cardinal Asquini est assiégé par les Français. Le cardinal Milesi-Pironi-Ferretti est parent de Pie IX. Il a été légat à Bologne, et s'est vu contraint de fuir, en 1848 ou 1849, la révolution. C'était un prélat trop timide et trop doux pour ce poste difficile. On l'appelait mademoiselle Milesi, tant sa douceur était proverbiale à Bologne. Aucun de ces prélats, dont plusieurs ont été des hommes distingués, ne pourrait aujourd'hui porter les clés de Saint-Pierre.

On parle peu des cardinaux: Caterini, préfet de la congrégation du Concile; Antonucci, évêque d'Ancône; Patrizi, marquis et patricien de Sienne avec droit de baldaquin, le seul cardinal que Pie IX ait trouvé dans une charge et qu'il ait maintenu. Il a tenu le prince, fils de Napoléon III et de l'Impératrice Eugénie, sur les fonts baptismaux, au nom du pape. C'est un esprit médiocre, ayant moins de valeur que le cardinal Catelini, qui est un canoniste d'assez de mérite. Le cardinal Patrizi a fait ses études en France, au collége de la Flèche. Il fut l'un de ces jeunes gens des familles aristocratiques de l'Italie que Napoléon Ier avait attiré dans notre pays, pour les faire élever dans les idées et le respect de sa personne. On ne s'entretient guère davantage des cardinaux Vannicelli Casoni, archevêque de Ferrare; Carafa di Traetto, archevêque de Bénévent; Ferrieri, ancien nonce à Lisbonne; Bilio, barnabite, dont Pie IX disait, en le dénichant de son couvent: "Je vais créer un cardinal qui étonnera tout le monde;" Monaco La Valletta, qui a parcouru rapidement sa carrière, grâce à la faveur du cardinal Patrizi.

Les cardinaux de Sylvestri, di Pietro, Mertel et Consolini forment la catégorie des cardinaux originaux. Le cardinal de Sylvestri, ancien auditeur de rote et protecteur pour l'Autriche, est le futur pape des libéraux. Les libéraux ne veulent que Sylvestri. On ne sait pas trop pourquoi. Enfin, bon gré mal gré, le cardinal de Sylvestri doit être libéral. Avant 1848, on avait fait au cardinal-comte Mastai, depuis Pie IX, la même obligation de libéralisme. On l'avait faite précédemment à Grégoire XVI, qui monta sur le trône l'esprit tout plein de réformes. "Je ne suis qu'un moine, dit-il, le jour de son sacre, au secrétaire d'Etat; je n'entends rien de rien à la politique; mais j'entends que mon peuple crie contre les abus; faites qu'il ne crie plus." Le ministre fit des réformes. Le peuple cria plus fort. Le pape changea le ministre, et le ministre changea tout. Mais le peuple cria de plus belle. "Ah! c'est comme ça, dit Grégoire XVI, eh bien, je vais gouverner comme au couvent."

Le cardinal di Pietro, évêque suburbicaire d'Albano, a été nonce à Lisbonne, où le souvenir de son excentricité se perpétue. Comme la cour portugaise était généreuse et que le cardinal est bon homme d'affaires, il a su arrondir sa fortune. Il passe son temps à faire lui-même sa cuisine et à acquérir des villas. C'est un emploi de son bien qui n'est pas sot. Il ne doit pas vivre en bonne amitié avec le cardinal de Sylvestri; car si les libéraux veulent couronner Sylvestri, M. Sonzogno, le directeur de *la Capitale*, affreux petit journal, veut sacrer di Pietro. On l'a surnommé, pour cela, le pape de Sonzogno. Le cardinal Mertel a été avocat, il est resté jurisconsulte *in utroque jure*, jurisconsulte et parleur. En le voyant sous la pourpre, on est tenté de se demander s'il est devenu conseiller à la cour d'appel. Le cardinal Consolini, homme sévère, intègre, est affligé d'un tic nerveux qui le rend insupportable au cardinal Barnabo, son collègue à la propagande. Comme le cardinal Barnabo est préfet de la propagande et que le cardinal Consolini en est l'économe, il y a conflit aussi souvent qu'il y a tort. C'est assez que le préfet demande l'argent, pour que l'économe le refuse, à la simple vue du tic de Consolini, un fureur Barnabo, qui frappe vainement à la caisse.

On compte au sacré-collége des administrateurs de beaucoup de mérite. On peut citer, au premier rang, le cardinal Riario Sforza, archevêque de Naples, prélat, avec un esprit ordinaire, administre admirablement son diocèse. Si le choléra éclate dans le Napolitain, il est le premier et le dernier à porter secours aux cholériques: un homme plein de dévouement et de courage, un peu obstiné peut-être. C'est, de tous les cardinaux, celui dont on parle le plus pour la succession de Pie IX. Ses vertus apostoliques, sa fermeté, un grand nom qui rend l'obéissance facile, le désignent à l'élection.

Le cardinal Pecci, évêque de Pérouse, ancien nonce à Bruxelles, se distingue par des [illegible] analogues. Le gouvernement italien, [illegible] empressé du local de son séminaire, a ouvert [illegible] épiscopal aux [illegible] et [illegible], et il vit au milieu [illegible].

Le cardinal [illegible] Trevisanato, patriarche de Venise, a été chassé de son palais. Il [illegible] cellule dans son séminaire [illegible] et belle figure. A [illegible] et vindicatif, difficile à administrer, le cardinal Morichini, archevêque, a déployé beaucoup de fermeté et d'intelligence. Les Bolonais ne l'appellent pas mademoiselle. Il occupe ses rares loisirs à écrire des ouvrages historiques et même à composer des vers latins. Ces quatre cardinaux sont les quatre meilleurs évêques du collége, en tant qu'administrateurs de diocèse.

Le cardinal marquis Barnabo de Folligno a été élevé avec le cardinal Patrizi à la Flèche. Il est préfet de la propagande, l'une des charges les plus considérables du saint-siége. Au temps où l'on pouvait se réjouir, les convives du cardinal crayonnaient sa charge, après le dessert, sous la forme d'une cariatide qui supporte le monde: allusion à ses fonctions, qui consistent à diriger les missions de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique et de l'Océanie. C'est un caractère impétueux et très français. Son petit corps carré, trapu, *ercolino*, est plein de vigueur. Malheureusement, l'excès de travail a affaibli sa vue au point que ses amis redoutent qu'il soit bientôt aveugle. Le cardinal Barnabo est l'homme de Rome qui gaze le moins son langage. M. le duc de Gramont, M. le marquis de Lavalette et M. le comte de Sartiges ont recueilli quelquefois, oreilles surprises et bouche béante, ses tirades diplomatiques ou contre la diplomatie, débitées avec une crudité d'expressions qui aurait fait plaisir à Diogène. Il n'a jamais permis à un peintre ni à un photographe de faire son portrait. Le cardinal Berardi, de plus haute stature que le cardinal Barnabo, est robuste comme un enfant de la Sabine. Leur organisation physique et leur énergie sont les mêmes. Mais le cardinal Berardi a un langage différent; il a été avocat et marié. C'est un esprit ouvert et fort. J'ai causé longuement avec lui sur les affaires de France et d'Italie; il m'a intéressé vivement par sa science politique et par le caractère moderne et large de ses idées. "Voyez-vous, disait-il un jour au pape, les journaux sont devenus nécessaires. Dans un voyage que j'ai fait en Angleterre, j'ai vu, en plein champ, une femme qui, d'une main, sarclait de l'herbe, tandis que de l'autre elle tenait un journal et le lisait. Quand les choses en sont arrivées à ce point, la presse est passée à l'état de nécessité sociale."

Le cardinal Berardi est l'un des quelques Italiens qui m'aient dit du bien de la France et qui ne m'aient pas caché la vérité sur l'Italie. Si vous cherchez un Romain qui n'aime pas l'unité, qui soit [illegible] à secouer le [illegible] piémontais, qui ne [illegible] pas au [illegible] vrai et [illegible] et qui s'en fasse honneur, en voilà un! Le cardinal est sous-secrétaire d'Etat et avait, avant l'annexion, le portefeuille du commerce. Il a toujours caressé l'espoir, de concert avec le cardinal Antonelli, de nouer des rapports suivis entre le saint-siége et la Russie. A une époque, cette politique fut sur le point d'aboutir, Pie IX le nomma nonce à Pétersbourg et le fit archevêque de Nicée. Mais les choses restèrent là, la cour moscovite ayant éprouvé un tardif scrupule. Il ne prit pas possession de son poste, par conséquent. Il a l'étoffe d'un pape, il est papable, *papegiare*, comme on dit; seulement ses attaches au pontife actuel seront peut-être une cause d'élimination, un changement de règne étant ordinairement, au Vatican, un changement complet de personnes.

Je ne sais que peu de choses des cardinaux Capalti, Sacconi, Pitra, Guidi, Borroméo et Bonaparte. Le cardinal Capalti, ancien secrétaire de la propagande et préfet des études, passe pour avoir de la raideur. Les évêques gallicans ont eu à se plaindre de ses manières brusques, lors du concile.

Le cardinal Sacconi a été nonce à Paris. Il est l'ennemi personnel du cardinal Antonelli, à qui il a joué un mauvais tour et qui en a tiré une vengeance très fine, à la suite de laquelle l'agresseur est tombé en disgrâce auprès du pape. Le cardinal Pitra, bénédictin de Solesmes et collaborateur de dom Guéranger, a mis de l'ordre dans la bibliothèque vaticane, confiée à sa surveillance. Le cardinal Guidi, dominicain, évêque suburbicaire de Frascati, est un esprit un peu timoré. Le cardinal Borromeo, de la famille de saint Charles, archiprêtre de la basilique vaticane, a montré, au contraire, de l'initiative et de la hardiesse. Il a ouvert ses salons du palais Altieri aux jeunes Romains qui font partie de la société des intérêts catholiques, et tient bureau d'opposition au gouvernement. Le cardinal Lucien Bonaparte est doux et pieux. On avait parlé vaguement de lui, il y a trois ans, comme d'un successeur possible de Pie IX, à cause de ses liens de famille avec l'empereur Napoléon. Je ne sais pas précisément ce que ce projet contenait de sérieux. En tout cas, il est bien loin aujourd'hui. La position du cardinal Bonaparte est même pénible à la cour pontificale, où, sauf le pape, qui est toujours plein de réserve pour les personnes et qui ne prononce même jamais le nom de Victor-Emmanuel, on s'exprime assez vertement contre l'empereur. Au Vatican, on est très antibonapartiste.

Il reste quatre cardinaux, dont trois sont catholiquement papables et dont le quatrième ceindrait la tiare si M. le prince de Bismark pouvait la lui donner. Le cardinal de Angelis, archevêque de Fermo, est le papa du pape. Au conclave qui se tint après la mort de Grégoire XVI, en 1846, pour l'élection d'un nouveau pape, le cardinal Mastai lui donna sa voix. Il est fort âgé; mais comme les longs règnes sont quelquefois préjudiciables aux intérêts de l'Eglise, qui n'est pas une monarchie ordinaire, et que les 27 années de pontificat de Pie IX ont un peu endormi l'activité religieuse, il est possible que le choix du sacré-collége se porte sur ce vieillard. Ce choix pourrait être déterminé par la jeunesse relative du cardinal Sforza, le candidat le plus notable. Un autre motif de son élection, c'est qu'elle aurait le caractère d'une protestation directe contre le roi d'Italie. Le cardinal de Angelis a été longtemps, en effet, prisonnier du Piémont, après avoir été enlevé de son diocèse par ordre royal. Le cardinal de Luca, préfet de la congrégation de l'Index, ancien nonce à Munich et à Vienne, est un esprit clair, studieux, fin. Il m'a entretenu dans son appartement princier du palais Barberini, d'une foule de détails curieux sur l'Allemagne, qu'il connaît bien. Le cardinal Panebianco, grand pénitencier, aura la charge, après la mort de Pie IX, de frapper trois coups de marteau sur le front du cadavre, en lui disant à chaque coup: "Pierre, dors-tu?"

Une prédiction populaire veut que le cardinal Panebianco soit le futur pape et un pape aussi grand que Sixte-Quint. Le cardinal Panebianco est un Sixte-Quint, c'est convenu. Il est inutile de demander aux Romains comment ils savent cela. Panebianco est un Sixte-Quint. Macbeth, tu seras roi! Ils en sont sûrs, comme ils sont sûrs que Mgr Franchi a la jettatura politique, puisque étant nonce à Florence le grand duc est tombé du trône, et que étant nonce à Madrid, la reine Isabelle a perdu sa couronne; comme ils sont sûrs encore que Mgr Prosperi a la jettatura mondaine, qu'un lustre se brise lorsqu'il entre dans un salon ou qu'une bougie s'éteint s'il éternue. Panebianco sera pape. C'est un grand Sicilien à figure brune, qui a moins haute taille et moins noble tête que le cardinal de Angelis, mais qui ne tremble pas comme son collègue, affaibli par l'âge, et porterait bien la tiare. Ce détail vous paraît puéril. Il ne l'est pas. Un chef d'Etat n'est respecté que lorsqu'il peut monter à cheval et porter un sabre. Un pape n'est bien pape que lorsqu'il n'a pas l'air ridicule sous ses habits sacerdotaux. Or, la tiare n'a pas la majesté de la couronne, l'éclat guerrier du casque ni la dignité de la mitre. C'est bizarre et d'un port difficile. C'est splendide ou grotesque, suivant la tête. L'enthousiasme des Romains pour leur nouveau Sixte-Quint s'est un peu refroidi, à cause d'une habitude qu'ils n'aiment pas voir chez un prince de l'Eglise ou un grand seigneur, l'économie un peu trop serrée.

Quant au pape que M. le chancelier de l'Allemagne du Nord désire, dit-on, car M. le chancelier désire beaucoup de choses, voici le fait. Un membre de la curie romaine est Allemand: c'est le cardinal de Hohenlohe. Il est d'une famille à qui la terre ne manquera pas. Un de ses frères est chambellan de l'empereur François-Joseph. Un autre a occupé une situation importante à la cour de Munich. Un troisième, qui habite Berlin, fait une sorte d'opposition à M. de Bismarck. Le cardinal, enfin, est une créature de M. le chancelier, qui voulait l'envoyer à Rome en qualité de représentant de la Confédération, et qui, du moins le bruit en court, nourrit la pensée de dresser quelque trame d'où son protégé, jeune et actif (il a cinquante ans), sortirait pape, pour la gloire du saint-siége et le profit des Hohenzollern. Il ne nous manquerait plus que cela. Le fait est que, quelle que soit la valeur de cette supposition, le cardinal Hohenlohe a quitté Rome, malgré le pape, et qu'il est en rupture avec le saint-siége.

Toutefois, le sacré-collége, où il y a des hommes prudents, n'ignore pas que l'Eglise se suiciderait le jour où elle accepterait un chef des mains de l'Allemagne. Je ne vois pas, en l'état, comment l'Allemagne pourrait lui en imposer un directement. Mais elle pourrait exercer une pression par le roi d'Italie. Les cardinaux choisiront-ils le cardinal Riario Sforza, ou le cardinal Angelis, ou le cardinal de Luca, ou le cardinal Panebianco, ou le cardinal Pecci, ou le cardinal Morichini? Il est impossible de le prévoir. Un moine inconnu sortira peut-être de leur scrutin. Quel que soit l'élu, si j'en crois ce que m'ont dit plusieurs cardinaux et d'autres dignitaires de la cour pontificale, la prochaine élection aura le caractère d'une rénovation décentralisatrice et active de l'administration religieuse, en même temps que d'une hostilité avouée contre Victor-Emmanuel.

Louis Teste.

—Pour être femme de ménage, on n'en est pas moins mère, et le cœur d'une mère est capable de tous les sacrifices.

En voici la preuve:

La femme de ménage d'un de nos amis a un charmant petit garçon de sept ans qu'elle habille avec le plus grand soin et toujours à la dernière mode. Tout ce que gagne la pauvre femme est dépensé en toilettes pour l'enfant.

Comme notre ami lui en faisait l'autre jour le reproche et lui disait qu'elle devrait bien aussi songer à se vêtir convenablement:

—Oh! monsieur, lui répondit-elle, ne me grondez pas! Pensez-donc que je suis allée hier avec mon fils promener aux Tuileries, et jugez de ma joie: on m'a prise pour sa bonne!

—Notre ami X.... demandait à L...., un des.... malins de la Bourse:

—Quel chemin faut-il donc suivre pour arriver à la fortune?

—Ah! mon cher, répondit L...., il est bien difficile de vous répondre. Il faut prendre à droite, puis à gauche, puis....

—Parfaitement!.... Il faut prendre de tous côtés!

FEUILLETON.

Mme DE VILLERXEL

PAR

AMÉDÉE ACHARD.

X.

Mme Rollin joignit les mains avec une expression poignante d'accablement.

—Vous venez me rappeler l'heure la plus terrible de ma vie; j'avais été triste tout le soir, il y avait comme un poids sur mon cœur. Il avait dîné avec moi; au moment du départ, je voulus le retenir.

—Il le faut, [illegible]

Je le poussai [illegible] besoin d'[illegible]

—Au moins, embrasse ton fils.

Il se pencha vers l'enfant, qui sommeillait, le souleva et l'embrassa. Les larmes me gagnaient.

—Rodolphe! m'écriai-je.

Raymonde interrompit Mme Rollin.

—Rodolphe! Il s'appelait Rodolphe?

—Oui.

—Rodolphe de Villerxel, peut-être?

—Vous le connaissez? N'est-ce pas qu'il était beau?

—Très beau! continuez.

Le cœur de Raymonde battait à l'étouffer. Son regard alla de Marie à Henri et se reporta sur Thérèse. Quel homme était-ce donc que celui qu'elle avait eu pour mari!

—Rodolphe était déjà loin, continua Mme Rollin qui suffoquait. Je courus à la fenêtre. Il venait de sauter dans une voiture qui passait. Je le suivis des yeux jusqu'au détour de la rue; quand je ne le vis plus, je tombai à genoux et me mis à fondre en larmes. J'avais le pressentiment d'un malheur.

—Vous ne l'avez plus revu, n'est-ce pas?

—Comment le savez-vous?

—Je le devine.

Il y eut un silence. Marie, émue par le récit de ses angoisses passées, pleurait la tête prise entre ses deux mains. Raymonde la contemplait, saisie d'une immense pitié. Le même homme avait fait ces deux abandons. Un frère et une sœur, qui jouaient à l'écart et dont le rire sonnait dans l'ombre et qui ne devaient jamais connaître les liens qui les unissaient, avaient également perdu leur père.

—J'ai attendu des jours, des semaines, des mois, reprit enfin Marie. Il ne revint pas. Ma santé, brisée par le chagrin, s'était altérée, j'avais contracté dans les veilles et les fatigues le germe d'une maladie que de longues tristesses ont développée. Un temps j'ai vécu de la vente de quelques bijoux. La faim allait frapper à ma porte, et je ne sais pas ce que je serais devenue si un vieux parent que j'avais à peine connu ne m'avait laissé quelques petites rentes dont je vis.

Le regard mouillé de Marie glissa sur Henri.

—Malheureusement, ajouta-t-elle, ce ne sont que des rentes viagères. Elles s'éteindront avec moi.

—Oh! vous êtes jeune!

—Plus à présent. Regardez-moi bien.

Henri, qui avait découvert un caillou brillant dans le sable du jardin, accourut tout joyeux, et le fit voir à sa mère. Le croissant de la lune, qui venait de paraître au-dessus de l'horizon, luisant et vif comme une lame d'acier, éclairait en plein son visage animé par la fièvre du jeu et l'enchantement de la surprise. Un souvenir soudain traversa l'esprit de Raymonde.

—Comme il lui ressemble! murmura-t-elle.

—N'est-ce pas! s'écria sa compagne, qui embrassa l'enfant.

Henri était, en effet, le portrait vivant du comte; c'était le même feu, le même mouvement dans la physionomie, en raccourci, en petit, en menu, mais avec une précision singulière de détails, comme une réduction mise au point reproduit sculpturalement un modèle de l'antiquité. Comment se faisait-il qu'elle n'en eût pas fait plus tôt la remarque; mais sa pensée n'était-elle pas alors sur Christian plus que sur Rodolphe?

—Et depuis lors, rien? reprit-elle en s'efforçant de dissimuler son trouble.

—Rien; pas un mot, pas une lettre. Mais il me paraît impossible que cela dure toujours. Moi, je lui ai pardonné. J'ai eu mes jours de bonheur. Mais il y a l'enfant!

Raymonde, malgré elle secoua la tête.

—Quoi! dit Marie, vous pensez que ce souvenir ne suffira pas pour le ramener auprès de nous! Il est père cependant!...

—Je ne sais pas, dit Raymonde.

Le sentiment de la consternation se peignit sur le visage de Mme Rollin.

—Vous ne savez pas, murmura-t-elle, le mal que vous me faites.

—J'ai tort peut-être de vous dire ce qui me semble la vérité; mais il y a de ces blessures envenimées où il me paraît utile de faire passer le fer.

Marie soupira profondément, puis faisant le mouvement de se lever:

—A présent vous savez tout, reprit-elle.

Ces quelques mots ramenèrent Mme de Villerxel au début de leur conversation; elle se reprocha ce que ses dernières paroles pouvaient avoir d'âpreté involontaire, et retenant Mme Rollin:

—Vous savez que vous dînez avec nous ce soir? Thérèse a des livres à donner à son petit élève.

Une impression profonde resta de cet entretien dans l'esprit de Mme de Villerxel. Elle ne regretta pas le mouvement qui l'avait portée à tendre la main à cette pauvre créature, que le hasard avait envoyée sur sa route. N'étaient-elles pas l'une et l'autre délaissées à peu près dans les mêmes conditions, peine cruelle encore pour Marie, qui n'avait presque point de ressources au moment où Rodolphe disparaissait? D'autres pouvaient la blâmer de sa facilité; sa conscience l'absolvait. Que serait donc le bien, si on ne le pratiquait que dans les circonstances vulgaires de la vie, sans effort et sans qu'il en coûtât rien? Le bien devenait, pour en accomplir la loi austère, il fallait sacrifier quelque chose de son amour-propre et de ses légitimes rancunes. Dans cette association qu'on appelle le mariage, et que la sécheresse des âmes dépouille trop souvent de sa grandeur, si elle acceptait la tâche de réparer le mal que l'un des deux époux avait fait, sa part ne serait-elle pas encore la meilleure?

Eveillée à la confiance, Mme Rollin ouvrit son âme à Raymonde. Elle s'épancha comme une coupe trop pleine. Toute son enfance, qui avait eu le hasard pour guide, sa jeunesse sans conseil et sans exemple, lui furent dévoilées. Elle avait eu des erreurs inconscientes. Elle n'en dissimulait rien:

—Je ne péchais que contre moi, disait-elle, et je ne le savais même pas.

Aucune responsabilité autour d'elle, point de famille, presque pas de nom. Son rêve eût été de rencontrer quelqu'un qui s'attachât à elle; elle ne lui aurait rien demandé. En revanche elle eût été sa servante dans les mauvais jours. Mme de Villerxel s'étonna de la quantité d'instincts bons et honnêtes qui subsistaient en elle après une vie et des expériences qui auraient dû les flétrir comme le vent du midi dessèche l'herbe des champs. Dans les commencements elle ne voyait le mal que dans celui qu'on peut faire à autrui. La notion de l'exemple et du scandale, celle aussi de la responsabilité ne lui vinrent qu'après et par la naissance d'Henri.

Son âme fut pour ainsi dire fécondée par la maternité. Ce n'était pas seulement l'avenir de son fils qui la préoccupait, c'était le jugement qu'il porterait sur elle. Elle avait des frissons en pensant à l'époque où il serait grand garçon.

—Ce qui me console, disait-elle quelquefois, c'est que je n'y serai plus.

Mme de Villerxel, que ce langage inquiétait, fit interroger secrètement le médecin qui lui donnait des soins. Mme Rollin était atteinte d'une hypertrophie du cœur contre laquelle la science ne connaissait pas de remède. Une secousse violente pouvait l'emporter. Marie le savait; elle n'en parlait jamais; on ne le devinait qu'à certains regards qu'elle jetait sur son fils. Cette résignation muette toucha Raymonde et fit entrer sa voisine plus profondément dans sa vie.

Cette préoccupation eut pour effet non pas d'amoindrir le souvenir de Christian, mais de l'envelopper d'un voile. Pourquoi s'y acharnerait-elle? Peut-être valait-il mieux pour l'un et l'autre qu'il eût négligé de la poursuivre. Le sort et son caractère ne faisaient-ils pas que leur amour était sans issue? Même seule, quand cette pensée lui venait sous sa forme double, car il ne s'agissait plus de son amour à lui seulement, elle rougissait.

Une autre pensée la troublait aussi. Qu'adviendrait-il si M. de Villerxel, poussé par un hasard, venait à se présenter à la Closière, un jour où Marie y serait avec elle? De quel air soutiendrait-il leur vue? Que dirait-il pour expliquer sa conduite? Quelles ressources trouverait-il dans son audace? Quant à elle, lorsqu'elle descendait dans son cœur pour y démêler le sentiment que lui inspirerait sa venue, elle n'y découvrait qu'un mépris implacable.

Les choses en étaient là, avec cette sensation de douceur qui résulte pour les âmes droites du bien qu'elles ont conscience de faire à de pauvres êtres déshérités, lorsque la vie de Raymonde fut, tout à coup, traversée par une de ces heures qui ont la flamme et la furie de l'éclair.

C'était un matin. Elle avait fait une longue course à travers champs [illegible] première d'un jour d'été. En [illegible] la Closière, la vue d'une fontaine dont l'eau fraîche et limpide coulait [illegible] un bassin de pierres moussues [illegible] l'idée d'y tremper son visage et ses mains. Un grand vase de cuivre, [illegible] comme l'or, était sur la margelle, tout plein de cette eau claire. Mme de Villerxel dénoua les brides de son chapeau, releva ses manches jusqu'au [illegible] de l'épaule, écarta son col et plongea dans la transparence de cette eau où riait un rayon de soleil, son beau visage qui avait la couleur des roses, et ses bras nus. Ses mains blanches, arrondies comme une coupe, portaient l'onde rafraîchissante à son front, à ses joues, à ses lèvres et la laissaient retomber en gouttelettes brillantes dont la pluie ruisselait sur ses chairs nacrées. Un bruit lui fit relever la tête. Elle regarda et, pardessus la haie qui séparait le jardin de la route, aperçut deux yeux de feu. Elle eut un éblouissement. Raymonde avait devant elle M. de Morsave. Elle ne poussa qu'un cri et ne fit qu'un bond.

—Christian! dit-elle.

Et au même instant, avant même d'avoir pensé, elle était en face de lui, de l'autre côté de la haie, lui tendant ses deux mains mouillées et son visage humide pardessus le rempart de feuillage et de fleurs qui frissonnait entre eux.

Il ne put pas répondre; il suffoquait; un mot enfin sortit de sa poitrine gonflée:

—Vous! vous! C'est vous enfin! et il colla ses lèvres sur ses mains en la regardant. Elle se pencha vers lui; ce fut une extase, un délire. Ils venaient de comprendre qu'ils s'étaient vus pour ne plus se quitter.

Un moment après, Christian était auprès de Raymonde, dans cette solitude où elle avait passé tant d'heures, l'esprit dans les nuages, à la poursuite d'un souvenir. Les paroles sans suite leur venaient à la bouche. Raymonde ne se contraignait plus pour lui laisser voir ce qu'elle éprouvait. Son âme faisait explosion. Il y voyait jusqu'au fond comme dans la transparence d'un cristal, et ce qu'il y découvrait augmentait son ivresse. Il leur fallut un peu de temps pour rentrer en possession d'eux-mêmes et passer à l'échelle des jours [illegible] lumière qui les avaient égarés.

(A continuer.)

ASSOCIATION DU PEUPLE POUR RÉSISTER Aux Taxes inconstitutionnelles.

Bureau, No 53, rue du Camp.

[illegible]

Par ordre du Bureau des Directeurs, F. R. SOUTHMAYD, Secrétaire.

Compagnie du Rail-Road de la rue St-Charles [illegible] V. RIVIÈRE, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie de Levées de la Louisiane.—Nouvelle-Orléans, 8 avril 1873.—A la [illegible] les noms suivants ont été dûment élus pour l'année:

JOHN G. GAINES,
DUNCAN F. KENNER,
R. R. CAMPBELL,
JAMES F. CASEY,
JOHN ANDERSON,
F. F. HERWIG,
THOMAS H. HUNT,
CHAS. T. HOWARD,
PATRICK IRWIN,
BRADISH JOHNSON,
P. J. KENNEDY,
J. H. OGLESBY.

Et, subséquemment, à une réunion des Directeurs, M. JOHN G. GAINES a été réélu président, et M. DUNCAN F. KENNER vice-président.

THOMAS I. DIX, Secrétaire et Trésorier.

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 21 mars 1873. [illegible] Par ordre de la Direction. J. M. CRAWFORD, Secrétaire.

Union Insurance Company of New-Orleans.—New Orleans, march 21st 1873. A meeting of the Stockholders of this Company, to take into consideration certain amendments to the Charter will be held at the Office No 3, Carondelet street, on the 22d. day of April next, at 12 o'clock M. By order of the Board. J. M. CRAWFORD, Secretary.

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer d'Orléans, coin White et Laharpe. [illegible] P. TISSIER JR., Secrétaire.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Hope [illegible] LOUIS BARNETT, Secrétaire.

INTÉRÊT SUR DÉPOTS. Banque des Citoyens de la Louisiane. Cette banque émet des CERTIFICATS DE DÉPOTS portant intérêt à raison de QUATRE et TROIS pour cent [illegible] Nlle-Orléans, 20 fév. 1873.

The Freedman's Savings & Trust Co.

CAISSE D'ÉPARGNE NATIONALE. Charte accordée par les Etats-Unis en 1865. SUCCURSALE DE LA NLLE-ORLEANS: No 182 Rue du Canal, ENCOIGNURE DRYADES. HEURES DE BANQUE: De 9 heures A. M. à 3 heures P. M. [illegible] C. D. STURDEVANT, Caissier. A. FALLET, Asst.-Caissier.

DENTISTES.

Le Dr. Charles E. Kells, DENTISTE. [illegible] No 14, rue Dauphine [illegible]

J. A. CASADAVANT, D. D. S. CHIRURGIEN-DENTISTE, No. 1, rue Remparts, Encoignure Canal. [illegible]

66 - - Rue Bienville - - 66 Encoignure Royale. LE Dr. L. SUBERBON, Dentiste [illegible]

Révolution! Révolution! LES DENTS! [illegible] LE DR. GEO. P. MALONEY, au No 180 de la rue du Canal [illegible]

INSTITUT ST-LOUIS POUR LES DEMOISELLES

Dirigé par Mme MATTHEY, Successeur de Mmes LAVILLEBEUVRE et DERON. No 276, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital. On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement. Réouverture des classes, LUNDI, 2 septembre.

Faïence! Porcelaine! Verrerie et Articles de Ménage, à des prix raisonnables.

E. F. MIOTON,

47.........RUE ROYALE.........47.

AYANT, en ce moment, un stock important et varié de Faïence, de Porcelaine et d'Articles de Ménage, offre de l'écouler à des prix [illegible] Il invite les marchands et les habitants de la campagne, ainsi que le public à venir visiter son magasin avant d'acheter ailleurs.

Feutre d'Irlande à Toits, NOUVEAU SYSTÈME DE TOITS NON INFLAMMABLES, DE D. ANDERSON & SON. [illegible] A vendre par J. G. LINGHAM, agent, Au No 18 de la rue Union.

Sauvez vos jours et vos propriétés. HUILE DE BLANC DE BALEINE MINÉRALE. C'EST la grande lumière du siècle. [illegible] BOSTICK & SEYMOUR, Seuls agents [illegible]

LOTERIES.

LOTERIE

—DE—

L'ETAT DE LA LOUISIANE

SUR LE

Plan de combinaisons.

TIRAGE TOUS LES JOURS.

GROS LOTS {[illegible]

PRIX DU BILLET:

$1 SEULEMENT.

Partie de Billet en Proportion.

Plan de police:

Tirage tous les jours.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

DIX-NEUVIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte la Compagnie publie l'état suivant: Total des primes de l'année expirée le 28 février 1873. [illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie. CHARLES BRIGGS, Président. J. P. ROUX, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans. [illegible] P. CHA. CUVELLIER, Notaire Public.

Les Directeurs ont résolu de payer aux porteurs [illegible] CHARLES BRIGGS, Président. ANT. CARRIÈRE, Vice-Président. J. P. ROUX, Secrétaire.

Directeurs élus le 17 février 1873: Chas. Briggs, Ant. Carrière, Geo. A. Fosdick, R. Brugier, P. Anderson, A. Fretche, Geo. W. Dunbar, F. F. Stockmeyer, Henry J. Vose, H. Marquese, Chas. Weisbaur, A. Lessart, Frank Williams, Chas. Lafitte, Rudolph Sieg, W. G. Black, Theo. H. Hunt, Chs. Harold, D. Jamison, R. S. Howard, Félix Larue, Aug. Bonin, Edward Toby, Wash. Marks, William Knox, W. S. Bailey, J. R. Livaudais, Atwood Violett, A. K. Miller, Edw'd Murphy, J. A. Lum, Silas Weeks, Geo. W. Hynson.

Fonderies, Machines, &c.

FONDERIE SHAKESPEARE, RUE GIROD, Entre les rues Baronne et Dryades, Nlle-Orléans. JOS. A. SHAKESPEARE, A. SMITH, S. SWOOP, SHAKESPEARE, SMITH & CO., —Successeurs de— GEDDES, SHAKESPEARE & CO. [illegible]

FONDERIE DE LEEDS. ETABLIE EN 1825. Au coin des rues Delord et Foucher. NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à égrener, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newpolt, des Fourneaux, des Grilles; à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud. LEEDS & CO.

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG, Au coin des rues Erato et Fulton. W. J. J. ARMSTRONG. [illegible] MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A EGRENER, MOULINS A SCIE, [illegible]

Banque Nationale de l'Etat. (SYSTÈME MUTUEL.) ETAT, le 29 mars 1873. [illegible] DIVIDENDE DÉCLARÉ [illegible] SAM'L H. KENNEDY, Président. CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

Vente pour cause de départ. P. DEJAN, Coin des rues Chartres et [illegible] QUITTANT les affaires, vendra son MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE [illegible]

CAFÉ DE LA ROTONDE L'HOTEL ST-LOUIS. CONSOMMATIONS à 10 cents [illegible]

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très recommandé par sa couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. [illegible]

C'est un Apéritif. [illegible]

Tous les Médecins [illegible]

Détruire les Maladies [illegible] NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine [illegible]

Le Sang [illegible]

Aussi les Femmes Nerveuses [illegible] NEWFOUNDLAND BITTER [illegible]

Les Habitants des Campagnes [illegible] NEWFOUNDLAND BITTER.

RICE BROTHERS & CO., IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères, AMÉRICAINES ET ETRANGÈRES. Aux Nos 36 et 38 de la rue du Camp [illegible] Entrepôts, aux Nos 143, 145 et 147 de la rue des Magasins. [illegible]

American Mutual Insurance Association of New Orleans, AU No 26 DU COMMERCIAL PLACE, Entre les rues Camp et St-Charles. Capital - - - - $500,000. [illegible]

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE. Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Hâvre [illegible] VILLE DU HAVRE [illegible] PEREIRE [illegible] WASHINGTON [illegible] SAINT-LAURENT [illegible] PRIX DU PASSAGE EN OR POUR BREST OU LE HAVRE [illegible] GEO. MACKENZIE, Agent, 55 Broadway, New-York, ou à L. GRAND, Agent [illegible]

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat. [illegible] LOUISIANA, MINNESOTA, ALABAMA, PENNSYLVANIA, VIRGINIA, GEORGIA [illegible] A. K. MILLER & CO., Agents [illegible] ROSS, SKOLFIELD & Co., No. 5, Chapel Street, Liverpool. LEWIS T. MERROW & CO., No. 65, Great Clyde Street, Glasgow.

HAMBOURG. Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine. [illegible] PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR [illegible] WILLIAMS, RUPERTI & CIE, Agents-Généraux. C. B. RICHARD & BOAS, Agents-Généraux de Passage, 61 Broadway, New-York.

BRÊME. Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord. [illegible] PRIX DU PASSAGE [illegible] ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents, Au No 42 de la rue de l'Union.

Ligne Nationale de Steamers. [illegible] F. F. GOGARTY, Agent pour le passage, No 131 de la rue du Camp.

Pour New York, directement. CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants: NEW ORLEANS, GEO. CROMWELL, GEO. WASHINGTON, CORTES, ST-LOUIS. [illegible] ALFRED MOULTON [illegible] POUR PHILADELPHIE [illegible] YAZOO [illegible] EDW. A. YORKE, Agent. [illegible]

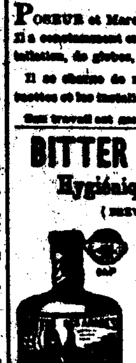
JULIUS LOEFFLER,

42.........RUE ROYALE.........42.

POSEUR et Marchand d'Installations de Gaz. [illegible]

BITTER DES ARABES

Hygiénique Perfectionné. (BREVETÉ S. G. D. G.)



Ce produit, aussi agréable que bienfaisant, extrait de plantes éminemment toniques et vivifiantes, distillées avec des eaux-de-vie de premier choix, est sans contredit l'agent le plus puissant pour réparer l'organisme de la manière la plus immédiate.

Il est, en outre, dans les pays chauds, un préservatif efficace contre les épidémies, fait renaître l'appétit et dégage les voies digestives.

N. B.—Ce Bitter est approuvé par l'Académie de Médecine française [illegible]

J. B. CAMORS & CO.,

MARCHANDS DE FARINE ET Négociants Commissionnaires, 42 RUE TCHOUPITOULAS, NOUVELLE-ORLÉANS.

VAPEURS.

Excursion du Dimanche. Compagnie de Paquebots Quotidiens de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans. [illegible] CAMELIA, Capitaine Wm Hanover [illegible] C. M. SORIA, Agent, Nos 28 et 30 de la rue de l'Union.

Arrangement d'Hiver. [illegible] CAMELLIA [illegible] COHEN M. SORIA [illegible]

Vicksburg. [illegible] NATCHEZ [illegible] JNO. JANNEY [illegible]

Arrangement permanent. [illegible] R. L. HODGE No 2 [illegible] BRITTON & EPPLER [illegible]

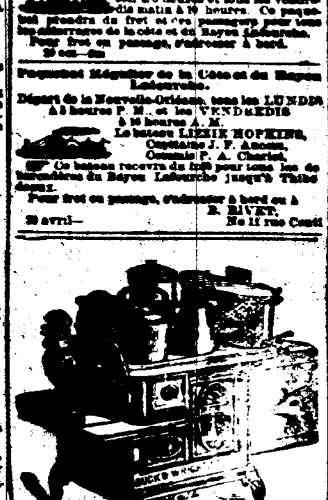
PAQUEBOT RÉGULIER. [illegible] J. E. CARLIN [illegible]

Paquebot Régulier des Opelousas [illegible] BRITTON & EPPLER, Agents [illegible]

TUNICA [illegible] W. S. PIKE [illegible]

Bâton Rouge [illegible]

Bayou Lafourche Packet. CARRIE A. THORN [illegible] LIZZIE HOPKINS [illegible] E. RIVET, No 11 rue Conti.



"BRILLIANT" DE BUCK

LE SEUL BON FOURNEAU qui soit maintenant aux Etats-Unis [illegible] PLUS DE 300,000 [illegible] PREMIER PRIX [illegible] MÉDAILLON EN OR [illegible] Et achetez un "BRILLIANT". H. BALLER [illegible]

GRAND DÉPOT DE LA BALSAMIQUE des PYRÉNÉES. LIQUEUR HYGIÉNIQUE (approuvée des médecins) CHEZ MM. QUEYROUZE & BOIS [illegible] LAURENT LACASSAGNE, Agent.

STOMACH BITTERS!

L'AMER HOME

EST LE Meilleur Stimulant Tonique.

[illegible] HOME STOMACH BITTERS.

B. E. Oostendyk, Seul Agent au Sud, No 29 rue Tchoupitoulas.

CHEMINS DE FER.

Grand Chemin de Fer de Jackson. [illegible] A. D. SHELDON, Agent. E. D. FROST, Directeur Général.

Great Jackson Route. [illegible] This line is many miles the shortest, and many hours the quickest to all points North and East [illegible] A. D. SHELDON, Agent. E. D. FROST, General Manager.

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas. [illegible] TRAIN D'AGRÉMENT POUR LES VILLES DE BAIN [illegible] Les WAGONS-DORTOIRS DE PULLMAN [illegible] S. H. SCRANTON [illegible] E. P. SHUTE [illegible]

New Orleans, Mobile and Texas Rail Road. [illegible] COAST ACCOMMODATION TRAIN RUNS TO OCEAN SPRINGS [illegible] PULLMAN'S PALLACE SLEEPING CARS [illegible] S. H. SCRANTON, E. P. SHUTE [illegible]

Chemin de Fer Pontchartrain. [illegible] S. H. SCRANTON, Surintendant-général.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan [illegible]

ASSURANCES.

Association d'Assurances Mutuelles

— DE LA —

Nouvelle-Orléans.

Bureau, 104, rue du Canal.

CINQUIÈME ETAT TRIMESTRIEL.

PREMIER TRIMESTRE DE 1873.

Conformément à sa charte, l'Association d'Assurances Mutuelles de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires, pour le premier trimestre de 1873, finissant le 31 mars 1873:

Primes d'incendie	[illegible]	
" maritimes	211,104 09	
" de rivières	148,1[illegible]	[illegible]
En moins — primes non expirées	[illegible]	
Primes remboursées	[illegible]	[illegible]
Primes nettes acquises	[illegible]	
Ajouté intérêt et loyer	[illegible]	
Total		[illegible]
Pertes par les incendies	$17,[illegible] 71	
" sur les mers	[illegible] 17	
" sur les rivières	14,947 20	
Réservé pour pertes non réglées	[illegible]	
Réassurances	[illegible]	
Dépenses, licences et taxes	[illegible]	
Réfection (rebate)	9,1[illegible] 11	
Profits et pertes	[illegible]	[illegible]
Profits nets		[illegible]
— ACTIF —		
Balance due sur Stock-notes		[illegible]
Montants en mains et en Espèces		[illegible]
Billets et effets à recevoir		[illegible]
Actions et Bonds		114,[illegible]
Propriétés foncières		[illegible]
Primes en voie de collection, y compris les primes acquises dans le premier trimestre, appelées en plein		[illegible]
Primes sujettes à l'assessment dans les trimestres suivants, conformément à la charte		[illegible]
Total de l'actif		[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de l'Association d'Assurances Mutuelles de la Nlle-Orléans. C. CAVAROC, Président. G. LANAUX, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans. Assermenté et signé pardevant moi, ce septième jour d'avril 1873. G. LE GARDEUR, Notaire public.

A un meeting spécial du Board des Directeurs, qui a eu lieu ce jour, il a été résolu, conformément à l'article Sept de la Charte, de collecter immédiatement le montant total des primes acquises dans le premier trimestre de 1873, et de payer aux actionnaires, après le règlement des dites primes, un dividende d'intérêt trimestriel de deux et demi pour cent sur le montant du fonds capital payé.

C. CAVAROC, Président. G. LANAUX, Secrétaire.

— DIRECTEURS: — Charles Cavaroc, Charles De Buys, Leon Hoa Jr., H. F. Mioton, Wm. Agar, S. Cambon, Arthur Poincy, J. Katz, F. S. Wilts, Léon Queyrouze, John Roehl, J. B. Lévent.